

«Je peux à nouveau conduire un orchestre»

Niklaus Wyss (73 ans) est atteint de la maladie de Parkinson. Néanmoins, ce chef d'orchestre anciennement de rang international peut continuer à vivre sa passion. C'est ainsi qu'il a conduit deux concerts de l'orchestre symphonique «basel sinfonietta».

Le vieux monsieur en costume sombre et aux cheveux blancs soigneusement peignés monte sur scène avec élégance. Un signe de tête, un sourire aimable en direction du public, puis il s'incline courtoisement. Il se tourne vers l'orchestre, son regard saisit l'attention des 37 musiciennes et musiciens. Il lève énergiquement les mains – le premier mouvement de la suite Pulcinella de Stravinski démarre avec entrain.

Tel est Niklaus Wyss: 73 ans, chef d'orchestre et atteint de la maladie de Parkinson. Mais aucun tremblement, aucune raideur des membres ou autre caractéristique ne trahit sa maladie. Comment est-ce possible? Cet ancien chef de concert nous explique: «Cela n'a pas toujours été le cas: autrefois, ma main droite tremblait tellement que j'étais incapable de boire une tasse de café sans en renverser. Grâce à une opération et aux médicaments, cela ne me pose maintenant plus aucun problème.»

Une opération et des médicaments l'ont soulagé

La maladie de Parkinson s'est déclarée chez Niklaus Wyss en 2001, à la suite de quoi il s'est soumis à une intervention chirurgicale sur l'hémisphère gauche du cerveau. Celle-ci n'a duré que dix minutes, en revanche, les examens préalables ont pris plusieurs mois. «Grâce à l'opération, le tremblement du bras droit a disparu. Par contre, ma main gauche s'est mise à trembler, mais cela s'est arrangé grâce à des médicaments que je prends régulièrement.»

Niklaus Wyss se remet à s'entraîner aux mouvements de chef d'orchestre. «Je me demandais si c'était encore possible, et effectivement, j'y suis parvenu!» Ses yeux au regard vif s'illuminent. En effet, le métier de chef d'orchestre a toujours été la passion de Niklaus Wyss. Tout jeune, il voulait déjà devenir chef de concert.

Réalisation d'un rêve de jeunesse

Ses parents soutinrent son ambition et Niklaus Wyss suivit son premier cours de conduite d'orchestre à l'âge de 21 ans. Après sa formation en Hollande et en Italie, il conduisit des concerts classiques dans toute l'Europe. En 1964, il partit pour les États-Unis où il vécut pendant 21 ans en tant que chef d'orchestre et enseignant.

Niklaus Wyss se souvient très bien de la première apparition de sa maladie: «Je me suis réveillé un beau matin et ma main tremblait sans arrêt. J'ai tout de suite su que c'était la maladie de Parkinson car ma grand-mère était aussi gravement atteinte de cette maladie.»

Sensation de paralysie des mains

Pendant six mois, des médicaments permirent de soulager les symptômes. Mais lors de la répétition générale d'un important concert en Chine, Niklaus Wyss ne put tout à coup plus conduire sa baguette de chef d'orchestre – il se sentait comme paralysé. «Cette sensation de faiblesse était entièrement nouvelle pour moi. Et elle m'a indiqué sans équivoque que je ne pouvais pas continuer comme ça. Je suis rentré en Suisse et je me suis fait opérer.»

En ce moment, Niklaus Wyss marche avec des béquilles, mais ce n'est pas la faute de la maladie de Parkinson, précise-t-il. «J'ai des béquilles à cause d'un accident! J'ai encore quelques problèmes avec ma jambe gauche, qui vibre parfois de manière incontrôlée. Mais à part ça, je n'ai pas l'impression d'être affaibli par ma maladie.» Certains phénomènes sont tout simplement dus à l'âge, dit-il, on ne peut pas mettre tous ses petits maux sur le compte de la maladie de Parkinson! «Les médicaments m'aident, mais aussi la rééducation fonctionnelle», raconte Niklaus Wyss. Deux fois par semaine, il fait des exercices destinés à renforcer la musculature du dos. Cela a permis de soulager ses douleurs.

De nouveaux projets de concerts

La maladie de Parkinson présente de nombreuses formes différentes – chacune a des caractéristiques individuelles. «J'ai eu de la chance», dit Niklaus Wyss. «Ma maladie a pu être soignée par l'opération et les médicaments. J'ai la maladie de Parkinson, mais je me sens en bonne santé!» Et après ses deux concerts avec l'orchestre symphonique «basel sinfonietta», il reprend espoir de réaliser son rêve personnel: pouvoir conduire encore une fois la neuvième symphonie de Beethoven.